

Introduction

Personne n'a besoin de mener des recherches approfondies pour se rendre compte que l'humanité, partout où elle se manifeste sur notre planète, accuse un état de détresse, une certaine désorientation, de la perplexité, un éloignement de l'idéal de civilisation tant chanté. Des situations malheureuses et impensables se succèdent interminablement ; la violence devient souvent la panacée universelle des relations humaines ; et la voix de la sagesse, de la compréhension mutuelle et de l'amour du prochain se perd dans l'océan de l'indifférence, dans l'ironie ou le sarcasme.

Plus que jamais, contrairement à ce auquel nous nous attendrions, la discrimination, le sectarisme et l'intolérance empoisonnent nos relations interpersonnelles.

Des chefs de groupes dogmatiques émettent librement des opinions insultantes.

Cette atmosphère peu saine n'épargne aucun milieu : des pays dits industrialisés ou développés, ou des collectivités appelées pauvres ou sous-développées ; des nations appartenant au « Monde Libre » ou celles que l'on place sous la rubrique de « Monde Totalitaire » (appelé dans un

Antoine Archange Raphael

passé récent « Monde Communiste ou Socialiste ») ; des blancs, des noirs, des rouges, des jaunes ou de toutes autres nuances épidermiques.

L'état des affaires s'empire et l'avenir planétaire offre un visage fort grimaçant.

Il faut également ajouter à ce triste décor l'économie inefficace, le chômage, la famine, la guerre, la pauvreté, le gâchis administratif, l'immoralité, la guérilla urbaine, le réchauffement de la terre sans oublier les désastres naturels qui résultent, dans une certaine mesure, d'une gestion boiteuse et de méfaits humains.

Après avoir conversé avec des milliers de personnes de toutes les couches sociales, de différents niveaux intellectuels, après avoir observé, dès l'enfance, le déroulement des événements à travers le monde, après avoir lu des impressions négatives sur l'histoire, je m'empresse d'avancer que, selon moi, cet essai ne décrit point une position simplement académique ou une attitude d'esprit dictée par *mon tempérament* ou *ma réalité culturelle*.

Pour plus d'un, il existe réellement un état de détresse universelle, la potentialité d'une situation mondiale angoissante, capable d'aboutir à des conséquences apocalyptiques, à la peur de croire en un lendemain meilleur, à l'impression que l'humanité et ses institutions arrivent à une impasse.

Contrairement à ce qu'on peut penser, cet essai ne dérive point d'un pessimisme systématique ; car je reconnais l'existence des valeurs et des

Les sources de valeurs

sources de valeurs capables, croyons-nous, de transformer le monde dans le sens du mieux.

En d'autres termes, nous avons la possibilité, à partir des valeurs, d'atteindre à un optimisme à la Alain (le philosophe français), selon lequel l'intervention de la volonté peut organiser le réel d'une façon significative ; ou à une positivité à la Dewey (le penseur américain), selon laquelle nous pouvons sortir d'une situation acceptable pour aboutir à une autre plus dynamique et prometteuse.

En somme, la notion de valeur présuppose un idéal, une représentation ordonnée, une hiérarchisation des types d'action. Elle implique alors un effort de dépassement d'une situation courante, d'un état désuet et délétère ; une invitation à affronter les obstacles débilissants et à les vaincre à partir des données de réflexions évaluées au préalable ; et la croyance en la possibilité de changer positivement le monde dans une certaine mesure.

Alors, notre désir de changer dans le sens du mieux implique le dynamisme de la réalité.

Sans cet optimisme réitéré, nous n'avons aucune justification et aucun droit d'exprimer le regret de n'avoir pas choisi une meilleure condition existentielle pour tous ; car, comment comprenons-nous le regret sans la reconnaissance de l'existence de meilleures opportunités et d'options dans le monde ?

En d'autres termes, selon William James,

Antoine Archange Raphael

Il est insensé de nous condamner pour avoir choisi le mauvais chemin, à moins que nous ne l'ayons pas emprunté, à moins que le droit chemin se soit offert aussi à nous ? Je ne peux pas comprendre la volonté d'agir, de n'importe quelle manière, sans la croyance que des actes sont vraiment bons et mauvais. Je ne peux pas comprendre qu'un acte soit mauvais, sans regretter son accomplissement. Je ne peux pas comprendre le regret sans admettre l'existence des possibilités réelles et authentiques. Alors seulement, après avoir failli de faire de notre mieux, il cesse d'être une risée de croire avoir raté une opportunité irréparable dans le monde, que nous pouvons pleurer pour toujours (1).

Dans la notion de valeur, il convient également de dégager l'idée selon laquelle certaines façons d'agir expriment le bien, et valent nos efforts de les accepter et de les souhaiter.

Une telle suggestion implique la détermination de rejeter la « non-valeur », d'éviter le « mal », de professer la répugnance de l'action nuisible à autrui et à nous-mêmes.

Par exemple, nous devons préférer la connaissance à l'ignorance, et cela pour plusieurs raisons.

La connaissance augmente l'amplitude de nos actions ; elle nous apporte des satisfactions spirituelles intarissables ; et celui qui s'y adonne exclusivement, semble avoir une existence accomplie dans un monde où l'ennui souvent frappe à la porte de la majorité des hommes et des femmes.

L'ignorance, au contraire, limite nos horizons intellectuels, sans l'ombre du doute.

Les sources de valeurs

Certainement, elle arrête notre épanouissement sur le plan matériel et spirituel.

Elle conduit souvent à des actes inconsidérés qui donnent une piètre impression de nous-mêmes. Un amant des valeurs en souhaiterait donc leur dissémination au bénéfice de tout le monde, tandis qu'il prêcherait contre les non-valeurs.

Dans le même ordre d'idée, l'ignorance de la souffrance des autres mène au sadisme, au nettoyage ethnique, au génocide, à la calomnie, à la torture, au mépris, à tout ce qui vise à heurter physiquement les autres ou à leur infliger des blessures intérieures.

Nous pouvons multiplier à l'infini des comparaisons de ce genre, entre ce qui nous appelons valeurs et non-valeurs : entre les vertus et les vices ; entre le préjugé et la tolérance ; entre l'objectivité et le fanatisme, entre l'amour et la haine ; entre une administration publique saine, humaine, bénéfique et un gâchis administratif causant du tort aux concitoyens ; entre le dialogue, le compromis, le respect pour les vies humaines, la paix, la fraternité universelle et la violence, la guerre, le lynchage ; entre le rôle de leadership authentique et l'aveuglement.

Compte tenu de ces atouts à notre portée, je me sens accablé d'un sentiment profond de regret à la William James; car, comme celui-ci, je ne me remets pas de ce que la réalité humaine s'envenime, malgré l'opinion souvent acceptée, selon laquelle les hommes et les femmes, bénéficiant des riches expériences et de traditions des générations passées,

Antoine Archange Raphael

devraient avoir de meilleures dispositions intellectuelles, matérielles et morales pour offrir l'image d'un monde de plus en plus perfectionné.

Un effort objectif d'évaluer cette prédiction et cette croyance me portera seulement à affirmer la réalisation des avances dans le domaine de la technologie.

Qu'est-ce que j'entends par cette affirmation ?

Je n'en ai aucune idée nette et précise. Comme tout le monde, je souhaite au monde un meilleur sort.

Il va sans dire que cette désorientation humaine provient des sources de valeurs existantes, ces créatrices d'idéaux, et présuppose la faillite de celles-ci.

Conséquemment, Les hommes et les femmes du point de vue matériel, social et spirituel se voient désemparés, laissés à eux-mêmes ou deviennent méfiants des directives inopérantes, douteuses et inefficaces de ces sources d'idéalisation.

Je pense qu'il existe d'autres types d'activités humaines considérées comme sources de valeurs, car une telle classification repose sur la conclusion à laquelle un auteur veut aboutir. En revanche, selon la nature de cet essai, je limite mes observations à la politique, à la science, à l'art, à la religion et à la philosophie.

Les sources de valeurs

Je rencontrerai difficilement quelqu'un complètement libre de préférence politique, de paradigme scientifique, de credo religieux, de concept artistique et d'attitude philosophique.

Des adeptes et des groupes appartenant aux organisations guidées par ces sources de valeurs, ne manquent pas de défendre leurs croyances et leurs prétentions respectives.

Ils iront jusqu'à justifier les actions de leurs leaders, même si des observateurs impartiaux reconnaissent ou reconnaîtront plus tard que ces prétentions et croyances semblent odieuses, blâmables, puériles, dans des circonstances normales.

Selon moi, les types d'activités susmentionnées représentent les sources principales de valeurs et englobent toutes les autres possibles et imaginables.

Avant de me pencher sur leur faillite, j'aimerais d'abord considérer leurs rôles présumés respectifs.

Cette tâche sera relativement aisée, car des myriades de livres, traitant des activités humaines prises en considération, définissent clairement leurs raisons d'être, leurs rôles à remplir au sein des communautés humaines.

Seulement, et alors seulement, après avoir précisé ces rôles qu'elles devraient jouer dans notre monde, je montrerai que souvent ces rôles sont négligés, oubliés, refusés ou simplement inefficaces.

Antoine Archange Raphael

J'aimerais annoncer qu'un trop grand recours aux références pour un livre de ce genre ennuerait sans doute le lecteur et nuirait à la cohérence des idées.

En effet, quelques exemples et déclarations confirmeraient suffisamment le but de l'essai.

Il dépend surtout du lecteur d'en juger le réalisme ou pas et d'en reconnaître ou pas le bien-fondé.

D'ailleurs, je n'ai aucune intention de remporter une victoire quelconque ou de me sentir plein d'orgueil. Je veux simplement présenter le compte rendu de mes observations et de mes réflexions, en tant que *témoin, étudiant et acteur*.

Par moments, j'emploie une référence dans un but de clarification